



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Productivite-et-temps-de-travail>

Etranger

Productivité et temps de travail

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1977 - N° 743 - février 1977 -

Date de mise en ligne : lundi 17 mars 2008

Date de parution : février 1977

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Dans son numéro 371 de janvier 1977, la revue *INFORMATIONS ET DOCUMENTS*, publiée par les services américains d'information et de relations culturelles, examine l'évolution des horaires de travail aux Etats-Unis au cours des 75 dernières années. Portant sur un pays où le système des congés payés n'est guère généralisé, cette étude nous intéresse. Aux Etats-Unis, en effet, le travail, selon la méthode puritaine, est un devoir, peut-être même une prière, qui consacre la dignité de l'homme. Il a pourtant fallu réduire le nombre d'heures de l'ouvrier devant les progrès des normes de la productivité.

Au début du siècle, le travailleur américain accomplissait une semaine de 70 heures. Aujourd'hui, il fournit un peu moins de 40 heures. Bien, sûr, la population a considérablement augmenté, mais la diminution du labeur hebdomadaire dépend bien plus de la productivité. En effet, depuis le début du siècle, « la production individuelle de biens et de services a augmenté de 600 % ». Il a donc été possible d'accorder des congés importants à certaines catégories de travailleurs (il n'y a guère de solution nationale aux problèmes américains !) dans des secteurs où la productivité est forte. Ainsi, les travailleurs des industries du papier, du caoutchouc et du pétrole bénéficient de six semaines de vacances après 30 ans d'activité. Les ouvriers des aciéries reçoivent 13 semaines de vacances supplémentaires tous les 5 ans après 15 ans de présence. Beaucoup d'enseignants bénéficient, tous les 7 ans, d'une année entière de congés payés. Ford vient d'instituer la semaine de quatre jours pendant une partie de l'année. Ces différentes mesures, qui n'ont pas toutes été dictées par la générosité, montrent que grâce à une productivité qui peut encore être améliorée, surtout dans une économie planifiée où les productions « inutiles » seraient abandonnées, il est possible de produire beaucoup, pour tous, avec des temps de travail réduits. Oui, la « grande relève des hommes par la machine est possible. Elle n'est pas une utopie.